

## *Souvenirs du temps passé et du temps présent*



### **Mario COLOMBO un bottier de Plan-les-Ouates**

S'y il est une profession rare qui disparaît c'est bien ce beau travail du cuir. Un métier artisanal qui se perd. Actuellement, seule une riche clientèle peut se permettre de s'offrir de telles chaussures.

J'ai pu obtenir de mon copain d'école de Plan-lé, Jacky Colombo, le témoignage et les souvenirs de son père, bottier de profession qui sont les suivants :

**JC :** Mon père Mario est né le 8 juin 1905 à Cantu près de Côme en Italie il avait 8 ans quand ses parents sont arrivés à Carouge en 1913. Mon grand-père était ébéniste de profession et ayant trouvé une place chez Vanoncini à Carouge la famille s'y installa. Ainsi mon père fit toute sa scolarité au collège de Carouge à la rue Jacques Dalphin.

**GAMPLO :** Comment ton père est-il devenu bottier ?

**JC :** Etant intéressé par le métier du cuir, mon père entreprit un apprentissage de bottier chez « *Chaussures Bottier* » atelier situé à Carouge. Après son apprentissage, il prit un emploi chez « *Bottier Ferrarini* » rue de l'Hôtel de Ville. L'entreprise Ferrarini ayant pris de l'ampleur déménagera au Quai du Seujet. Mon père y restera et aura la direction d'une quinzaine d'ouvriers. Le magasin de vente se

trouvant à l'angle de la Place de la Fûsterie et Rue du Rhône,  
(actuellement la bijouterie Bulgari).

En 1925, à l'âge de 20 ans, mon père obtient la nationalité Suisse originaire de Carouge. C'est en 1931 que mon père épouse ma mère Hélène née Dallimonti originaire de Masserano près de Biella. Mes parents ont eu trois enfants, mon frère aîné Gérald en 1935, moi... Jacky en 1943 et ma sœur Gisèle en 1945.



**GAMPLO :** Revenons au travail de ton père.

**JC :** Il faut que je te dise que la fabrication de chaussures en série marchait bien (si j'ose dire !!) à l'époque. Son frère Jacques l'aidait en qualité de coupeur, cela consistait à découper dans la peau et les diverses pièces selon un modèle en papier pour la chaussure désirée. Ma mère comme piqueuse assemblait les divers éléments coupés précédemment, les cousait ensembles à la machine pour permettre le montage par le bottier.

Mon père a eu le privilège de pouvoir chausser les pieds de la haute société. Entre autres Madame Bise de Talloires (3\* au Michelin), Madame Calvet des vins Calvet à Annecy, Madame Hirsch de Coligny de la maroquinerie *Hirsch* (toujours en activité), Madame Fuchs propriétaire du cinéma Alhambra et biens d'autres pieds mondains.

**GAMPLO :** Y a t-il un souvenir qui l'a marqué plus précisément ?

**JC :** Je crois que son plus beau souvenir reste quand même les chaussures sur mesure de la Reine d'Espagne qui résidait dans un

Palace de Lausanne où mon père devait se déplacer pour faire les essayages.

Certaines clientes apportaient les tissus de leurs robes pour fabriquer trois paires de chaussures identiques pour leurs diverses résidences... !! Il est évident que mon père ne chaussait pas que les riches. En collaboration avec la CNA (actuellement SUVA) il fabriquait également des chaussures orthopédiques.

**GAMPLO :** Et toi Jacky as-tu un souvenir de cette époque ?

**JC :** A oui, et je l'ai encore ce souvenir. Mon père, lors de mon mariage en 1968, m'a fabriqué une paire de chaussures sur mesure coupée dans une belle peau de veau en vernis noir. Ces chaussures je les ai toujours et j'ai du plaisir à les porter dans les grandes occasions !! J'ai gardé aussi la forme en bois. Du reste sur la forme on y trouve toujours mon prénom inscrit sur le côté.



**GAMPLO :** Tu parles toujours de Carouge, mais quelles sont tes attaches avec Plan-les-Ouates ?

**JC :** Ce n'est qu'en 1951 que la famille est venue habiter la commune en provenance de la ferme Terrier (actuellement la Gavotte aux Cherpines), c'est à ce moment que nous avons fréquenté ensemble l'école de Plan-lé. C'est pour moi bien sûr, que des bons souvenirs, du reste, ces souvenirs sont si présents que nous faisons partie tous les

deux de notre équipe de copines et copains de la classe 43, avec lesquels nous faisons régulièrement des escapades en Europe.

**GAMPLO :** Dans les propos que tu me tiens il me semble que ton papa avait lui, de fortes attaches carougeoises, est-ce vrai ?

**JC :** C'est vrai, à 18 ans mon père bon footballeur jouait à « *Carouge Stade* » puis à « *Etoile Carouge* ». Du reste pour la petite anecdote il fût naturalisé comme je te l'ai dit en 1925 à l'âge de 20 ans car étant sélectionné pour jouer en Série A, il ne pouvait le faire qu'en étant Suisse.

Mon père joueur de boules en bois faisait partie également de la « *Société La Tour* » dont il assuma pendant de longues années la présidence. Le boulodrome était situé à l'emplacement actuel du Café du Chat-Noir. Voilà Pierrot je crois avoir répondu à ton attente sur les souvenirs de mon père qui, malheureusement décédera à l'âge de 78 ans le 11 novembre 1983.

**GAMPLO :** Merci à toi Jacky pour nous avoir évoqué ces souvenirs carougeois et plan-les-ouatiens, et de nous avoir éclairés sur ce magnifique métier du cuir qu'est la profession de bottier. Il ne doit plus en rester beaucoup sur la place de Genève actuellement.

Pierre PULH

Pour le Groupe de Archives  
« La Mémoire de Plan-les-Ouates »

Juin 2017